BEAUREGARD
Genève Montréal

Beauregard : L'horlogerie à fleur de peau

Beauregard, la seule marque horlogère indépendante pour femmes

Splendeur des pierres, féérie des couleurs, majesté végétale des corolles florales,
Beauregard est un dialogue artistique entre l'univers des pierres précieuses et l'art horloger.

Œuvres d'art éblouissantes et poétiques, mariant maîtrise des pierres,
prouesses techniques avec une élégance esthétique affirmée,
Beauregard pose un regard inédit sur l'horlogerie féminine.

Un univers horloger qui s'accorde au monde de la haute couture.
Délicate, précieuse, héritière de maîtrises séculaires, Beauregard sublime la beauté de la nature sur ses cadrans Haute joaillerie à la bienfacture suisse.

L'excellence à l'œuvre…
Des œuvres comme il ne s'en fait presque plus aujourd'hui.

Curieux. Chaleureux. Canadien. Passionné. Mari & Père.

Les qualificatifs fusent à propos d'Alexandre Beauregard, comme autant de tentatives pour en saisir l'essence. Mais l'homme, malgré lui, résiste. Il n'aime pas les cases : trop petites, ni les contrats – la poignée de main est sa signature, le regard sa garantie.

Ce que propose aujourd'hui la marque éponyme n'est pas un produit, mais un véritable univers horloger et joaillier de haut niveau, reposant sur une maîtrise de l'art lapidaire mariée à l'excellence horlogère suisse. Une composition florale, enchantée et poétique. Sa grammaire esthétique se nourrit des mondes de l'art, du design, de la mode, et termine sa course sur quelques millimètres de graphite. C'est là, à la pointe de son crayon, sur des centaines de pages, qu'il dessine ses montres.

Elles sont horlogères et joaillières, précieuses et précises, elles sont aussi généreuses que les couleurs et volumes qui animent leur cadran. Chaque montre parle d'abord au cœur. À cet instant, l'essence de la pierre éveille les sens du corps : la vue, le toucher, et presque le goût sucré d'une création malicieusement nommée Candy.

Chaque pièce est unique, comme celle qui la choisira. Mais en réalité, on ne choisit pas une Beauregard. C'est elle qui vous choisit et, avec elle, la passion de son créateur.

Un homme, les pierres et son crayon

Alexandre Beauregard est né en… Peu importe. L'âge est une ligne sur une carte d'identité et, très tôt, Alexandre a trouvé la sienne. L'école traditionnelle n'est pas faite pour lui. Ou, plus exactement, il n'est pas fait pour elle. Le jeune homme intègre donc un cursus alternatif à Montréal où il peut pleinement s'exprimer en combinant deux dimensions : la technique et l'esthétique.

Dès lors, quel autre objet qu'une montre ? Le jeune Alexandre, romanesque, en tombe amoureux et en dessine des centaines. Du style au stylisme, il intègre une école de design de mode et de graphisme. Le jeune homme s'épanouit, mais son encre n'est pas encore sèche qu'il rencontre celle qui deviendra sa femme : passion immédiate, ces deux-là ne se quitteront plus. La mécanique familiale se met en route : une entreprise, un enfant, puis deux. Celle de l'horlogerie attendra…mais pas trop longtemps.

Les affaires sont florissantes, mais la passion horlogère, elle, reste dévorante. L'obsession de la montre est totale. Pour donner de la substance à des dessins qui, déjà, convoquent une âme joaillière, Alexandre s'inscrit dans un cursus de gemmologie, oubliant trop vite les leçons du passé : l'enfant est devenu homme, mais le carcan académique ne lui convient toujours pas.

Au bout de quelques semaines, pour prendre de la hauteur, il descend les marches de son amphi. Là, il propose à son professeur de quitter ses cours et de se former à son atelier. Cinq ans à l'établi contre trois devant une copie ? Les deux hommes se serrent la main.

Entrée en matière

C'est ainsi qu'Alexandre croise la route d'Yves Saint-Pierre. L'homme est une légende en Amérique. Il réalise des sculptures à partir de pierres qu'il taille comme personne ne l'avait fait avant lui. Il est aujourd'hui un des rares artistes lapidaires sur le continent américain. Il enseigne à l'École de joaillerie de Montréal et devient, ce jour-là, le mentor d'Alexandre.

Ce qui s'amorce alors, est un cycle de rencontres qui vont tracer sa voie. Première foire de Gem (Tucson Gem Show, la plus importante au monde), puis de sous-traitance horlogère (l'EPHJ à Genève), premiers contacts avec des motoristes, horlogers, usineurs et tout le tissu industriel de la profession, des séjours en Suisse qui se multiplient et des compétences qui s'accumulent. Alexandre apprend vite et agrège progressivement l'indispensable réseau helvétique qui donnera corps à son savoir-faire et enflammera sa créativité.

La suite est connue. Sa première collection est dévoilée en 2018. Elle offre un bouquet horloger, un jardin joaillier, travaillé dans ses moindres détails par la main de l'artisan.
18 mois plus tard, elle est sélectionnée au Grand Prix d'Horlogerie de Genève (GPHG), aux côtés des plus grands, dont Hermès et Van Cleef & Arpels. SIHH et Baselworld suivent de près, de même que la Dubai Watch Week et les Geneva Watch Days. À ce jour, plus d'une centaine d'articles de presse font le portrait de l'artisanat d'Alexandre Beauregard, le plus canadien des horlogers suisses.

Dahlia, premier bouquet horloger

Première collection, présentée en 2018. D'emblée, elle affirme la signature de la marque : esthétique et technique au même niveau superlatif, une inspiration florale totale, des pierres inusitées, riches en couleurs et façonnées dans des volumes peu communs. L'artisanat est roi, appuyé par une maîtrise horlogère reposant sur le savoir-faire suisse. Avec, toujours en dénominateur commun, la main de l'homme comme outil créatif.

La collection étonne et détonne. Le mouvement suisse fabriqué à la Chaux de Fonds, déploie un tourbillon volant central avec pont supérieur et aiguilles façonnées en pétales, sur une boîte en or blanc sertie de 600 diamants. Les experts d'horlogerie saluent la mécanique de précision. Leurs homologues de joaillerie ne savent pas encore où classer ce qui sera, au final, totalement inclassable.

Agréger 600 diamants VVS River, la Dahlia exprime un degré d'exigence hors norme. La taille des pétales, dans des dimensions aussi généreuses et une qualité lapidaire exceptionnelle, est une première. Turquoise, opale ou nacre donnent vie à une Dahlia façonnée à la main sur demande. Une œuvre comme il ne s'en fait presque plus.

Du jardin à la confiserie

La seconde collection, baptisée Lili, est dévoilée en 2020. Dès son lancement, elle est présélectionnée au Grand Prix d'Horlogerie de Genève (GPHG). L'esprit floral est intact, la boîte, toujours en Or, est rectangulaire, alors que le cadran se réduit à l'expression minimaliste de deux aiguilles survolant une fleur de pierres précieuses fraîchement éclose sur son lit de diamants. 33 pétales façonnés à la main avec une infime tolérance (0,02 mm) permettant un serti invisible mystérieux.

Quelques mois plus tard, Lili Bouton éclot en boîte ronde et cadran effeuillé de 36 pétales. Toujours aussi précieuse et rare, elle complète le jardin Beauregard. La dernière version en date est l'acidulée Lili Candy. Avec elle, Beauregard quitte provisoirement le terrain floral au profit d'une pause sucrée et colorée, où les pétales font place à un tourbillon d'améthystes et de topazes lové dans un cercle de diamants, dessinant une voluptueuse sucrerie d'un réalisme confondant.

Suisse x Canada : l'alchimie inattendue

Un atelier de Haute Joaillerie au cœur de Montréal et des partenaires d'exception dans le Jura Suisse, telles sont les racines inattendues de Beauregard.

Si les débuts créatifs de Beauregard remontent à 2018, la marque est véritablement lancée en 2023 alors qu'elle participe pour la première fois au salon Watches & Wonders à Genève, un évènement qui agit à la fois comme rampe de lancement internationale et de caisse de résonnance médiatique.

De Tokyo où la marque connait actuellement un fort engouement, à New York en passant par le Moyen-Orient - dont c'est le plus important marché aujourd'hui, l'Amérique, l'Inde et l'Asie, Beauregard s'est ainsi fait connaître auprès de publics, amateurs de montres raffinées, connaisseurs de pierres ou esthètes éclairés.

Car chaque élément qui compose une Beauregard est fait en interne, par les 'mains du miracle' de Beauregard. Contrairement aux autres grands noms de la place, Beauregard maîtrise totalement en interne dans son propre atelier toutes les étapes de la fabrication, de la recherche et l'achat des pierres brutes jusqu'au cadran fini prêt à recevoir le mouvement.

Taille des pierres, façonnage, polissage, assemblage, contrôle, la magie opère… chaque montre Beauregard sort de l'atelier et procure la même émotion qu'une robe de haute couture donnant vie à des mètres d'étoffe. C'est la même démarche, la même quête de la perfection esthétique absolue. Un travail rare comme il ne s'en fait plus aujourd'hui.

L’inspiration

Depuis toujours, Alexandre puise son inspiration partout autour de lui, que ce soit devant un bâtiment aux formes élégantes ou dans les ruelles étroites de Paris, où les motifs de grilles forgées racontent une histoire unique. À New York, il remarque parfois des reliefs sculptés dans la pierre, des détails qui éveillent son imagination. Cependant, c'est dans le vieux Genève qu'il trouve un charme particulier, avec ses vieux fers forgés et ses ruelles pavées, redessinant et retravaillant mentalement chaque détail.

Les années 50 exercent sur lui une fascination indéniable. Les formes, les courbes de cette époque l'envoûtent, le transportant dans un monde où la beauté se trouve dans chaque ligne. Meubles anciens, design industriel, lampes, crayons, chaque objet est pour lui une œuvre d'art en puissance, avec des formes somptueuses qui capturent son attention.
C'est l'Europe qu'il aime par-dessus tout, Rome surtout, loin des lignes droites et de l'austérité du noir et blanc. Beauregard se languit des années bonheur (les 50-60s), des couleurs vives, des volumes généreux et des courbes sensuelles. Les formes rondes l'enchantent, évoquant un sentiment de liberté et de créativité débridée.

Son atelier est un lieu magique où la matière brute prend vie, transformée par ses mains habiles. Chaque pierre est un défi, chaque esquisse un pas de plus vers la perfection. Il crée ses propres outils, ses machines, dans une quête incessante d'expression artistique. C'est ici qu'il trouve une liberté totale.

Le fait qu'Alexandre ne soit pas issu du milieu horloger est un avantage inestimable. Il est affranchi des conventions, libre de laisser son imagination vagabonder dans des territoires inexplorés. Ses parents lui ont inculqué l'importance du travail acharné, répétant sans relâche que le talent représente seulement 1%, le reste étant transpiration pure.

« Never give up, never surrender », cette phrase de Winston Churchill l’accompagne depuis des décennies, car pour lui, l'abandon n'est tout simplement pas une option.

Reflet d’un univers où l’exception est la règle

L’univers Beauregard déploie une esthétique qui sublime la perfection technique. Mais celle-ci se prouve plus qu’elle ne se décrète. En quelques chiffres et symboles, voici ce qu’il faut retenir d’une montre Beauregard – cette part d’infime et d’invisible que l’œil ne sait percevoir, mais que le cœur ressent.

Beauregard est une Maison profondément indépendante nichée au cœur de Genève et née de l'imagination du Montréalais Alexandre Beauregard. Ce créatif passionné et amoureux des pierres rares et précieuses s'est associé à la crème de la crème de l'artisanat suisse pour donner vie à une série de merveilles horlogères. Entre Genève et Montréal, Alexandre invente son fabuleux genre horloger qui lui a valu d'être sélectionné à trois reprises au Grand Prix de l'Horlogerie de Genève. L'univers Beauregard déploie une esthétique qui élève la perfection technique au rang d'art. Une maîtrise qui se démontre plutôt que se proclame, une célébration de la couleur où la main humaine apparaît comme l'outil de création par excellence. Avec ses séries très exclusives, Beauregard invite les passionnés d'horlogerie et de joaillerie à découvrir un monde où le temps se mesure en pierres précieuses et où l'artisanat règne en maître.

BEAUREGARD
Geneve Montreal